



Mémoire, histoire et patrimoine de Petit Palais et Cornemps

Association régie par la loi de 1901
enregistrée sous le n°W3335002457

www.memoirehistoireppc.com

Le présent livret a été réalisé en octobre 2013 par l'association Mémoire, histoire et patrimoine de Petit Palais et Cornemps.

Il centralise les fiches d'identité civile et militaire de chacune des personnes dont le nom a été gravé sur la stèle du Monument aux Morts de notre village.

Cette réalisation a été possible grâce à un vaste travail de recherche dans des archives de toutes natures :

- Archives Départementales de la Gironde,
- journal « Chronique du Libournais » des archives Municipales de Libourne,
- Etat-Civil de Petit Palais,
- Délibérations du Conseil Municipal de Petit Palais,
- Site internet « Mémoire des Hommes »,
- Site internet « Memorial Gen Web »,
- Site internet « Gallica »,

et à l'aimable participation de certaines familles du village qui nous ont généreusement ouvert leurs greniers. Nous les remercions vivement !

Pour l'établissement de ces fiches, nous avons apporté le plus grand soin au relevé des informations. Cependant, nous présentons d'avance toutes nos excuses aux familles pour les éventuelles imprécisions ou erreurs qui pourraient s'être glissées dans ce recueil.

Nous les invitons à prendre contact avec les membres de l'association pour compléter ou rectifier.



Mémoire, histoire et patrimoine de Petit Palais et Cormempis

Morts pour la France

Pierre BORDET

Né le 10 juillet 1889 à Coutras il était le fils de Jean Bordet et de Jeanne Pateau, cultivateur à Petit Palais au moment de son recrutement.

Inscrit sous le n° 38 de la liste de Lussac. Dirigé le 3 octobre 1910 sur le 123^{ème} Régiment d'Infanterie. Arrivé au corps et soldat de 2^{ème} classe le dit jour. Caporal le 25 février 1912. Envoyé dans la disponibilité le 25 septembre 1912. Sergent le 26 septembre 1912. Passé dans la réserve le 1^{er} octobre 1912.

Rengagé pour deux ans le 4 décembre 1912 au titre du 100^{ème} Régiment d'Infanterie; Arrivé au corps et caporal le 5 décembre 1912. Sergent le 10 juin 1913.

Rengagé pour deux ans le 4 décembre 1912 à compter du 4 décembre 1912. Rengagé le 29 juillet 1914 pour deux ans à compter du 4 décembre 1914.

Parti en campagne au 300^{ème} R.R. Blessé le 3 septembre 1914. Passé au 412^{ème} R.I. le 11 mars 1915. Reparti aux armées avec le 412^{ème} R.R. le 12 avril 1915. Adjuvant le 22 avril 1915.

Sous-lieutenant le 28/2/1916. Blessé le 19/6/1916. Parti à l'armée d'orient le 21/12/1916 et affecté au 260^{ème} R.I. Blessé le 20 mars 1917. rentré en France pour blessures de guerre au dépôt le 28/9/1917.

Nommé Lieutenant par D.M. du 28 février 1918. Passé au 90^{ème} R.I. le 12/7/1918 (DM n° 428)

Promu Lieutenant à T.D. à compter du 10/2/1919 (décret du 25/1/1919 J.O. du 27/2/1919.

Passé au 100^{ème} R.I. par D.M. du 20/8/1919 (J.O. du 24/8/1919

Passé au 63^{ème} R.I. Le 16/2/1920. Passé au 506^{ème} R.A.S. (D.M. du 24/5/1920)

Affecté 347 compagnie, arrivé au corps le 14/6/1920.

Détaché à Versailles pour suivre un cours au Centre d'Etudes (15/2/1921 -18/2/1921 le 27/2/1921

Cesse d'être détaché à Versailles le 28/9/1921 par DM du 14/4/1922. Le rang de s/lieutenant à TD est fixé au 20/5/1918 (hors cadres) Affecté au 510^{ème} » Régiment de chasse combat(DM ou 22/3/1923—JO du 25/3/1923

Maintenu en activité proposé pour pension temporaire 25% séquelles de blessures de guerre.

Le 26 juin 1929 promu capitaine par décret du 21 décembre 1919 pour prendre rang du 25 décembre 1929. Affecté au 61^{ème} bataillon de chasse de combat par décision du 7 mai 19.

Rayé des contrôles du 510 chars le 10 juin 1930.

Proposé pour maintien en activité pension 25% pour séquelles de fracture tibia droit, 2 blessures du bras droit (3^{ème} petit éclat sous cutané à la paupière inf. gauche au Tunis du 5 juin 1931

Mis à la retraite par application de la loi du 2/8/1940.

Rayé des contrôles de l'activité le 16/9/1940

5 Octobre 1915

Petit-Palais

Ch. Lib

Mos Héros. — C'est avec plaisir et fierté que nous apprenons que notre compatriote Pierre Bordei adjudant au 412^e de marche, dont nous avons annoncé, en leur temps, tous les hauts faits : blessure, promotion et citation à l'ordre de l'armée, vient de recevoir, sur le champ de bataille même, la Croix de guerre avec palmes.

Raymond GEORGEVAIL

Il avait 20 ans



Raymond Georgevail est né le 5 octobre 1895 à Petit Palais.

C'est le fils de Pierre Henry Georgevail et Andrée Jean, domiciliés à Petit Palais.

Il avait les cheveux et les yeux châtain foncé et mesuré 1,65, selon les registres militaires.

Incorporé à compter du 16 décembre 1914

Arrivé au corps le 16 décembre 1914 soldat de 2^{ème} classe le dit jour.

Campagne contre l'Allemagne du 16 décembre 1914 au 25 septembre 1915



La transcription de l'acte de décès du 2 avril 1916, en mairie de Petit Palais, nous apprend :

- Qu'il était soldat au 126^{ème} Régiment d'Infanterie, n° matricule 6624, 2^{ème} bataillon, 8^{ème} compagnie.
- Qu'il était domicilié en dernier lieu à Petit Palais.
- Qu'il est Mort pour la France le 25 septembre 1915 à 13h, à Neuville Saint-Vaast (Pas de Calais) sur le champ de bataille.
- Qu'il était célibataire.

En raison du combat, l'acte a été établi le 12 octobre 1915 à Izel les Harmeaux (Pas de Calais) par Edouard François Foucade, sous lieutenant, sur la déclaration de Henri Traux, 22 ans, sergent au 126^{ème} R.I. et de Pierre Lascaux, 27 ans, soldat au 126^{ème} R.I., témoins.

Médaille Militaire posthume le 6.12.1920 avec mention:

Jeune soldat plein d'entrain et de dévouement. Mortellement frappé le 21 septembre 1915 en se portant vaillamment à

l'attaque à Neuville St. Vaast

**Nos Morts pour la Patrie. — Un service funé-
bre solennel a été célébré jeudi, dans notre église,
pour le jeune Raymond Georgetail, de la classe
1915, tombé glorieusement à la grande offensive
de septembre frappé d'une balle à la tête pendant
un assaut au nord d'Arras. A peu près en même
temps (à 24 heures près) son père mourait ici d'un
mal inexorable contracté au service.**

Ildvert MONCASSIN

Il avait 21 ans



Ildvert Moncassin est né à Montagne le 16 novembre 1895.

Son père est Blaise Moncassin et sa mère Jeanne Pignon.

Il était agriculteur à Petit Palais.

Selon les registres militaires il mesurait 1,57, avait les cheveux châtain et les yeux marron clair.

Il est inscrit sous le n° 48 de la liste du canton de Lussac.

Incorporé à compter du 16 décembre 1914. Arrivé au corps le 17 décembre 1914. Soldat de 2ème classe le dit jour.

Parti au 77ème Régiment d'Infanterie le 27 juin 1915. Arrivé au corps soldat de 2ème classe le dit jour.

Mort pour la France le 4 mai 1916 à l'est du chemin de Cones à Harcourt sur le territoire de la commune de Esuer (côte 304—Meuse), où il a été tué à l'ennemi, sur le champ de bataille. Avis de décès PM 7883 du 22 mai 1916

La transcription de son acte de décès du 18 novembre 1918 nous apprend que :

- Petit Palais est son dernier domicile légal par suite d'un jugement au Tribunal de Libourne du 29 octobre 1918
- Que le soldat Moncassin est mort pour la France le 4 mai 1916
- Il faisait partie du 77ème R.I. n° matricule 9263, classe 1915
- Il a été tué à la côte 304 commune Esuer (Meuse)
- Il était célibataire
- Que mention du jugement et de sa transcription sera faite en marge des deux doubles du registre des décès de l'année 1916 et à la date du 4 mai qui est celle où il aurait dû être inscrit ; et que mention sera également faite en marge des tables alphabétiques annuelles de 1916.

11 Juin

1916

Petit-Palais

Pour la Patrie ! — C'est avec une vive douleur,
mêlée toutefois de fierté, que nous apprenons que
deux de nos jeunes gens de la classe 1915 : Idexert
Moncassin et Léo Palissou viennent de tomber
glorieusement devant Verdun.

A leurs familles éplorées nous présentons nos
condoléances émuës.

Sanibibi

Mémoire, histoire et patrimoine de Petit Palais et Cornemps

Morts pour la France

Jean Lucien YON



Jean Lucien Yon est né le 13 décembre

1895 à St. Michel de Léparon (24)

Il est le fils de Jean Yon et de Marguerite

Pigeon

Il avait 21 ans

Sur la transcription de son acte de décès en date du 9 mai 1921, à Petit Palais, on apprend

- Qu'il est mort pour la France, tué à l'ennemi le 8 août 1916 à Thiaumont Fleury (Aisne)
- Le jugement est rendu le 23 novembre 1920 et qu'il est inscrit à Petit Palais
- Il est célibataire

Sur « Mémoire des Hommes », il est de la classe 1915, n°1 157 au recrutement de Périgueux; soldat 2ème classe au 81ème Régiment d'Infanterie

Non inscrit sur le Monument aux Morts de Petit Palais

Mémoire, histoire et patrimoine de Petit Palais et Cornemeps

Morts pour la France



Henri FAUCCONNET

Henri - dit Maurice-est né le 1er. Novembre 1893, au Grand Pont, à Minzac (24)

C'est le fils de Felix Fauconnet, 33 ans, agriculteur et de Marie Jaubert.

C'est le 3ème. Garçon de la famille; le second classe 1908, est déjà rappelé au front, depuis le 1er. Août.

Mesurant 1,59, cheveux et yeux châtain foncé; selon le signalement du registre militaire.

Il est inscrit sous le n° 27 de la liste de Lussac. Incorporé à compter du 27 novembre 1913. Arrivé au corps le 27 novembre 1913. Soldat de 2ème. Classe ledit jour. Disparu le 29 août 1914 à la Gouqueuse. Décédé antérieurement au 6 juin 1916. Inhumé territoire Mount d'Origny, Tombe 4.

Il avait 21 ans .

L'extrait des minutes du Greffe du tribunal civil de Lére. Instance de l'arrondissement de Libourne, transcrit à Petit Palais le 16 février 1919, nous apprend:

- Qu'il à été tué à l'ennemi le 29 août 1914 à Mont d'Origny, St. Benoît, dans l'Aisne.
- Il faisait partie de 6ème. Régiment d'Infanterie, n° matricule 6110, classe 1913, recruté à Libourne n° 1078
- Qu'il à été enterré tombe 4 à Mont d'Origny
- Qu'il est célibataire
- Que la transcription de cet acte sera fait à Petit Palais

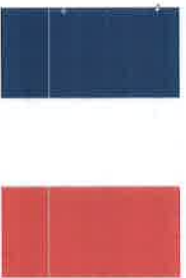
Par lettre du 1er. Septembre 1916, le commandant des dépôts du 6ème. Régiment d'Infanterie porte à la connaissance de la famille, le décès d'Henri Fauconnet, jusque là considéré comme disparu.

Le 15 septembre 1917, la famille apprend qu'il est inhumé au bord du chemin du Mont d'Origny, à la ferme de Viermont, à 500 mètre de la route 2, Tombe collective 3.

En 2000, après recherches, la famille a découvert qu'il était inhumé à la nécropole nationale de St. Quentin, ossuaire A.

Pierre ARNAUDIN

Il avait 22 ans



Pierre Arnaudin est né le 12 juin 1893 à Petit Palais.

C'est le fils de Pierre Arnaudin et Marie Malescot domiciliés à Petit Palais.

Il mesurait 1,54 cheveux châtain et yeux bleu clair

Inscrit sous le n° 1 de la liste de Lussac., selon les registres militaires.

Incorporé à compter du 16 décembre 1914. Arrivé au corps le 17 décembre 1914. Soldat de 2ème classe le dit jour.

Passé au 18ème Régiment d'Infanterie le 23 avril 1915. Passé au 230ème R.I. le 3 juillet 1915.

Tué à l'ennemi le 15 octobre 1915 aux avant poste de Vého.



Médaille Militaire — Croix de Guerre avec étoile de bronze

Soldat d'un allant et d'un courage à toute épreuve. Mortellement atteint le 15 /10/1915 à son poste de combat.

Sur la transcription en mairie de Petit Palais du 30 décembre 1915 on lit que :

- Il est soldat à la 23ème compagnie du 230ème Régiment d'Infanterie, n° matricule au corps 9548 classe 1913
- Il est Mort pour la France devant Vého (Meurthe et Moselle) le 15 octobre 1915 à 15h tué par un obus;
- L'officier d'état civil est Beau Felix Jean Joseph François lieutenant au 230ème R.I. et Louis Adelin Jourdil, sergent.
- Il est célibataire

Mémorial-GenWeb nous apprend qu' il était inhumé à la Nécropole nationale de

Reillon,

Ossuaire 1

Mort glorieuse. — Le jeune Pierre Arnaudin, fils unique d'honorables propriétaires de notre commune, a trouvé une mort glorieuse, le 15 octobre dernier, à Linreoy (M.-et-M.) pendant une journée de bombardement infernal où il fut victime d'un obus asphyxiant. Un de ses camarades qui témoin de sa mort, en a rapporté les détails circonstanciés, écrit de lui ce bel éloge : « C'était un de mes meilleurs camarades. On ne s'était pas quitté depuis notre arrivée au régiment. Pendant tout le temps que je suis resté avec lui j'avais appris à le connaître et notre camaraderie s'était changée en une amitié bien sincère. C'était un excellent cœur en même temps qu'un soldat discipliné et très estimé de ses chefs. Il emporte bien des regrets. »

Nous pouvons ajouter en toute vérité, qu'il emporte aussi ceux de tous ses concitoyens.

Un service funèbre solennel a été célébré en son honneur, jeudi, dans notre église paroissiale.



Mémoire, histoire et patrimoine de Petit Palais et Cornemps

Morts pour la France

Pierre MARENEAU

Pierre Maréneau est né le 5 juillet 1891 à La Margagne, commune de Petit Palais.

C'est le fils de Simon Maréneau, cultivateur âgé de 38 ans et de Marie Cabuteau âgée de 29 ans.

Il avait 23 ans

Sur son acte de décès, transcrit sur le registre d'état civil de Petit Palais, à la date du 20 octobre 1916, par le maire Elisée Pignon, on apprend:

- Qu'il est célibataire et sa dernière adresse est Petit Palais
- Qu'il est sergent au 6ème. Régiment d'Infanterie, 2ème. Bataillon, 5ème. Compagnie, immatriculé 3646, classe 1911.
- Il est décédé à Fismes (Marne) le 30 octobre 1914 à 11h du matin
- Que les témoins sont: Jean Bertin, officier d'administration de 3ème classe, officier d'état civil; Léon Gravelle, caporal; Pierre LeQuellec sergent; le médecin chef est Pierre Tessier

La fiche de Mémoire des Hommes nous apprend qu'il est mort dans l'ambulance 1213 de la fièvre typhoïde.

Mémoire, histoire et patrimoine de Petit Palais et Cornemeps

Morts pour la France

Jean Alcée VENTENAT

Il avait 26 ans



Jean Alcée Ventenat est né le 19 juin 1888 à La Margagne, Petit Palais.

C'est le fils de Jean Ventenat et Marie Gallinaud.

Mesurant 1,62 mètre, au visage large et cheveux et yeux châtain foncé, selon le signalement du registre militaire.

Il est inscrit sous le n° 28 de la liste de Lussac. Il est dirigé le 7 octobre 1909 sur le 123ème Régiment d'Infanterie. Arrivé au Corps et soldat de 2ème classe le dit jour. Caporal le 6 novembre 1910.

Envoyé dans la disponibilité le 24 septembre 1911. Certificat de bonne conduite accordé. Passé dans la réserve le 1 octobre 1911.

Rappel à l'activité (mobilisation générale) le 3 août 1914. Caporal le dit jour. Parti sur le front le 5 août 1914. Campagne contre l'Allemagne.

L'acte de décès du 24 septembre 1914 nous apprend :

- Qu'il est soldat au 123ème Régiment d'Infanterie, classe 1908, 827 au recrutement de Libourne
- Qu'il est célibataire
- Qu'il est décédé place Jourdan, à l'asile des sœurs de l'Espérance, à Limoges, ce 24 septembre.

C'est Henri Penot, conseiller municipal, adjoint au maire de Limoges, remplissant par délégation les fonctions d'officier d'état-civil, qui a établi l'acte sur la déclaration faite par le père du décédé domicilié à Petit Palais, et Antonin Puybonnieux domicilié à Limoges, boulevard Louis Blanc, et qui ont signé après lecture sur réquisition du maire de Limoges

La mention **Mort pour la France** a été ajoutée le 30 décembre 1915, signée
du maire de Petit Palais, Jean Elisée Pignon

Il existe une plaque au cimetière communal.

Mort pour la Patrie. — M. Blanchet, ont eu lieu ici les funérailles du soldat Alceste Ventenat, âgé de 25 ans réserviste au 6^e de ligne, qui criblé de 80 blessures par l'ennemi mourut de deux obus à la bataille de Montaurat. En une pieuse nuit à l'ambulance des Sœurs de l'Espérance, à Limoges. Malgré les dangers qui battent leur plein la population tout entière a fait un triomphe couronné au martyr de la Patrie. Jamais on n'avait vu ici pareilles funérailles !

La Société de gymnastique, en grande tenue, avec son drapeau créché de deuil, précédait le cortège sur lequel flottent nos et couronnés d'oliviers et de saules en véritables monuments. Le Maire et le Conseil municipal suivent la famille ainsi qu'un détachement de dragons. De nombreux soldats dont quelques uns blessés, les jeunes conscrits de la classe 1915, etc.

À l'église, toute tendue de draperies noires de faiseux de drapeaux tricolores, M. le Curé, en une vibrante allocution, a parlé des vertus et de la gloire du héros mort pour la Patrie. Au cimetière, M. l'adjoint a lu le discours que M. le Maire souffrant n'a pu prononcer lui-même.

Nous offrons nos condoléances émus à M. et Mme Ventenat pour la perte si cruelle de leur excellent fils unique.

Mémoire, histoire et patrimoine de Petit Palais et Cornemps

Morts pour la France

Jean Alcée VENTENAT

Il avait 26 ans



Jean Alcée Ventenat est né le 19 juin 1888 à La Margagne, Petit Palais.

C'est le fils de Jean Ventenat et Marie Galinaud.

Mesurant 1,62 mètre, au visage large et cheveux et yeux châtain foncé, selon le signalement du registre militaire.

Il est inscrit sous le n° 28 de la liste de Lussac. Il est dirigé le 7 octobre 1909 sur le 123ème Régiment d'Infanterie. Arrivé au Corps et soldat de 2ème classe le dit jour. Caporal le 6 novembre 1910.

Envoyé dans la disponibilité le 24 septembre 1911. Certificat de bonne conduite accordé. Passé dans la réserve le 1 octobre 1911.

Rappel à l'activité (mobilisation générale) le 3 août 1914. Caporal le dit jour. Parti sur le front le 5 août 1914. Campagne contre l'Allemagne.

L'acte de décès du 24 septembre 1914 nous apprend :

- Qu'il est soldat au 123ème Régiment d'Infanterie, classe 1908, 827 au recrutement de Libourne
- Qu'il est célibataire
- Qu'il est décédé place Jourdan, à l'asile des sœurs de l'Espérance, à Limoges, ce 24 septembre.

C'est Henri Penot, conseiller municipal, adjoint au maire de Limoges, remplissant par délégation les fonctions d'officier d'état-civil, qui a établi l'acte sur la déclaration faite par le père du décédé domicilié à Petit Palais, et Antonin Puybonnieux domicilié à Limoges, boulevard Louis Blanc, et qui ont signé après lecture sur réquisition du maire de Limoges

La mention Mort pour la France a été ajoutée le 30 décembre 1915, signée

du maire de Petit Palais, Jean Elisée Pignon

Il existe une plaque au cimetière communal.

Mort pour la Patrie. — M. Vanche, ont eu lieu
 ici les funérailles du soldat Alceé Vermeil, âgé de
 25 ans résident au 63 de ligne, qui criblé de 80
 blessures par l'ennemi mourut de deux obus à la
 bataille de Montmirail, en une courte nuit à l'au-
 bulance des Sœurs de l'Espérance, à Langres.
 Malgré les dangers qui hantent tout plein la
 population tout entière a fait un triomphe coréage
 au martyr de la Patrie. Jamais on n'avait vu ici
 pareilles funérailles !

La Société de Gymnastique, en grande tenue,
 avec son drapeau crépé de deuil, présédait le cor-
 tillard sur lequel fleurs et couronnes étaient enas-
 sées en véritables monuments. Le Maire et le Con-
 seil municipal suivirent la famille ainsi qu'un déar-
 chement de vétérans. Ils portèrent des soldats d'hon-
 queiques uns blessés, les jeunes conscrits de la
 classe 1915, etc.

A l'Église, toute tenue de draperies noires
 de faisceaux de drapeaux tricolores, M. le Curé, en
 une vibrante allocution, a parlé des vertus et de la
 gloire du héros mort pour la Patrie. Au cimetière,
 M. l'adjoint a lu le discours que M. le Maire souf-
 frant n'a pu prononcer lui même.

Nous offrons nos condoléances émuës à M. et Mme
 Vermeil pour la perte si cruelle de leur excellent
 fils unique.

Mémoire, histoire et patrimoine de Petit Palais et Cornemeps

Morts pour la France



Jean Alcée VENTENAT

Jean Alcée Ventenat est né le 19 juin 1888 à La Margagne, Petit Palais.

C'est le fils de Jean Ventenat et Marie Galinaud.

Mesurant 1,62 mètre, au visage large et cheveux et yeux châtains foncés, selon le signalement du registre militaire.

Il est inscrit sous le n° 28 de la liste de Lussac. Il est dirigé le 7 octobre 1909 sur le 123ème Régiment d'Infanterie. Arrivé au Corps et soldat de 2ème classe le dit jour. Caporal le 6 novembre 1910.

Envoyé dans la disponibilité le 24 septembre 1911. Certificat de bonne conduite accordé. Passé dans la réserve le 1 octobre 1911

Rappel à l'activité (mobilisation générale) le 3 août 1914. Camporal le dit jour. Parti sur le front le 5 août 1914. Campagne contre l'Allemagne.

Il avait 26 ans

L'acte de décès du 24 septembre 1914 nous apprend :

- Qu'il est soldat au 123ème Régiment d'Infanterie, classe 1908, 827 au recrutement de Libourne
- Qu'il est célibataire
- Qu'il est décédé place Jourdan, à l'asile des sœurs de l'Espérance, à Limoges, ce 24 septembre.

C'est Henri Penot, conseiller municipal, adjoint au maire de Limoges, remplissant par délégation les fonctions d'officier d'état-civil, qui a établi l'acte sur la déclaration faite par le père du décédé domicilié à Petit Palais, et Antonin Puybonnieux domicilié à Limoges, boulevard Louis Blanc, et qui ont signé après lecture sur réquisition du maire de Limoges

La mention **Mort pour la France** a été ajoutée le 30 décembre 1915, signée
du maire de Petit Palais, Jean Elisée Pignon
Il existe une plaque au cimetière communal.

Mémoire, histoire et patrimoine de Petit Palais et Cornemps

Morts pour la France

Léonard MARTINON

Il avait 26 ans



Léonard Martinon est né le 17 mai 1889 à Cornemps.

C'est le fils de Jean Martinon, cultivateur, âgé de 33 ans, et Jeanne Fortin, cultivatrice, âgée de 31 ans domiciliés à Cornemps.

Avec 1,67 cheveux blonds et yeux marron foncé selon le signalement fait sur sa fiche militaire.

Il était marié à Anna Dejean



Selon les registres militaires il est inscrit le n° 30 de la liste de Lussac et dirigé le 3 octobre 1910 sur le 123ème Régiment d'Infanterie. Arrivé au corps et soldat de 2ème classe le dit jour.

Envoyé dans la disponibilité le 25 septembre 1912. Certificat de bonne conduite accordé. Passé dans la réserve le 1° octobre 1912.

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation générale du 1° août 1914. Arrivé au corps le 3 août 1914.

Parti aux armes le 6 août 1914. 5ème compagnie du 123ème Régiment d'Infanterie.

Mort pour la France dans les tranchées de Vendresse et Troyon (Aisne) le 28 juillet 1915.

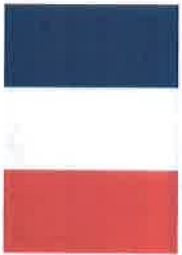
Mort pour la France: CD du 29.7.15 au 27.7.16

Sur la transcription en mairie de Petit Palais on apprend :

- Qu'il est soldat de 2ème classe , 5ème compagnie du 123ème Régiment d'Infanterie, immatriculé 05002 au corps, classe 1909 n° 89 au recrutement de Libourne.
- Il est mort pour la France le 28 juillet 1915 dans les tranchées de Troyon, commune de Vendresse (Aisne), à 14h par un éclat d'obus à la tête.
- L'officier d'état civil, n'ayant pu se rendre sur le champ de bataille, l'acte a été établi par Albert Eprinrichard sous/lieutenant sur la déclaration de Alphonse Lafon et André Papon, tous deux soldats à la 5ème compagnie du 123ème Régiment d'Infanterie
- Cet acte a été transcrit le 4 novembre 1915 par le maire de Petit Palais

Décoration: Croix du Combattant

Mort au Champ d'Honneur. — Nous apprenons avec peine la mort d'un de nos compatriotes, Léonard Paul Martinon, tombé glorieusement mer-credi dernier, frappé par un obus Martinon, n'habitait plus notre commune depuis son mariage, mais il y avait été élevé et était très estimé. Il y venait d'ailleurs, parfois, visiter sa famille à laquelle nous présentons nos condoléances émuës.



Mémoire, histoire et patrimoine de Petit Palais et Cornemps

Morts pour la France

Georges GEYMON

Il avait 21 ans

Georges Geymon est né le 10 novembre 1898 à Minzac.
(24)

C'est le fils de Jean Geymon, cultivateur et Marie Marthe Breton, domiciliés à Minzac, canton de Villefranche de Lonchat

Il est marié le 20 janvier 1914 à 10h avec Marie Dumignon, 20 ans, cultivatrice, née le 20 avril 1893 à Parsac (Gironde) et domiciliée à Petit Palais ; fille de Pierre Dumignon âgé de 55 ans, cultivateur à Petit Palais, et de Jeanne Vadaud, âgée de 47 ans, cultivatrice à Petit Palais. Leurs témoins : Jules Manyane, 29 ans, cultivateur à Minzac ; Emile Breton, 38 ans, cultivateur à Minzac, oncle de l'époux ; Marcelin Dumignon, 32 ans, cultivateur à Petit Palais, frère de l'époux ; Denis Brieu, 66 ans, cultivateur à St. Sauveur, oncle de l'épouse.

La transcription de l'acte de décès de 4 novembre 1915, en mairie de Petit Palais, nous informe que :

- **Il était soldat au 20^{ème} Régiment d'Infanterie, 5^{ème} compagnie, n° matriculé 1102 à Bergerac, d'après la plaque d'identité trouvée sur le décédé et le livret individuel.**
- **Il était domicilié en dernier à Petit Palais, et époux de Marie Dumignon.**
- **Il est Mort pour la France à Fosseux, à l'ambulance 7, le 20 septembre 1915, à 19h des suites de blessures de guerre.**

L'acte de décès a été établi par Louis Rumiéur officier d'état civil de Fosseux (Pas de Calais) sur la déclaration de Joseph Greslé, 38 ans, pharmacien aide-major à l'ambulance n° 7, et Joseph Pichon, 38 ans, caporal à l'ambulance 7 qui ont été témoins.

30 janvier

Belle-Pairie

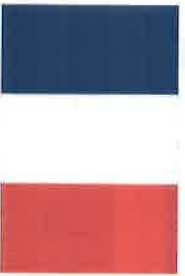
Ch Lib

Nos glorieux morts. — Le 17 courant a été célébré dans notre église le service funèbre solennel d'un de nos jeunes concitoyens. M. Georges Geymond, tombé glorieusement, le 20 septembre, en Artois, les jambes broyées par un obus, M. Geymond originaire de Minard habitait notre commune depuis son mariage avec M^{lle} Dumignon. Comme toujours, l'assistance était nombreuse à cette pieuse cérémonie.

A la famille du glorieux mort et à sa jeune veuve nous offrons l'hommage de nos respectueuses condoléances.

Alfred PATISSOU

il avait 29 ans



Alfred Patisso est né le 7 avril 1887 à Douzillac (24), cultivateur résident à Montagne canton de Lussac.

Il est fils de Pierre Patisso et de Marie Segonzac domiciliés à Puynormand canton de Lussac.

Selon les registres militaires il mesurait 1,60 et avait les cheveux châtain et les yeux gris

Inscrit sous le n° 18 de la liste de Lussac.

Dirigé le 8 octobre 1908 sur le 49ème Régiment d'Infanterie. Arrivé au corps et soldat de 2ème classe le dit jour.

Envoyé dans la disponibilité le 25 septembre 1910. Certificat de bonne conduite accordé.

Passé dans la réserve le 1 octobre 1910.

Mobilisé le 3 août 1914. Arrive au Régiment d'Infanterie de Bayonne le dit jour.

Disparu au combat de Gogée (Belgique) le 23 août 1914.

Décédé le 12 mai 1916 aux tranchées de Douaumont.

Tué à l'ennemi. (avis officiel du 7 juin 1916)



La transcription de son acte de décès du 13 octobre 1916 nous apprend :

- Qu'il est célibataire et domicilié à Caza par Lussac
- Qu'il est soldat de 2ème classe et fait partie du 249ème Régiment d'Infanterie, classe 1907, n° 10910 au recrutement de Libourne
- Il est mort pour la France d'un coup de feu sur le champ de bataille à Fleury devant Douaumont (Meuse) le 12 mai 1916 à 15h;
- L'acte a été dressé par Henri Baudet Lieutenant au 249ème R.I. sur la déclaration de Abel Colombier, soldat 2ème classe au 249ème R.I. et Maximin Pouyfermé, soldat 2ème classe au 249ème R.I.

Médaille Commémorative

25 Juin 1916

Le Petit-Parisien

ch. Lib

En relisant, dans un précédent numéro, la mort glorieuse de deux de nos jeunes concitoyens de la classe 1915 nous avons commis une erreur qui n'importe de rectifier. Ce n'est pas, comme nous le disions, le jeune Léo Parisien qui est tombé héroïquement devant Verdun, c'est un de ses frères aînés, Alfred, qui a donné sa vie pour la Patrie, car ils sont quatre frères à la Guerre ! On était, à ce moment-là, sans nouvelles du plus jeune, c'est ce qui a causé la confusion. Nous faisons des vœux ardents pour que les trois autres fils Parisien, après avoir vengé la mort de leur frère nous reviennent sains et saufs et couverts de gloire.



Mémoire, histoire et patrimoine de Petit Palais et Cornemeps

Morts pour la France

Henri TEXIER

Henri Texier est né à Coutras le 18 juin 1881.

C'est le fils de Pierre Texier, cultivateur et Catherine Massé, cultivatrice, domiciliés à La Motte Terrade, commune de Coutras.

Il s'est marié à 25 ans le 2 décembre 1906 à Petit Palais avec Marie Parraud âgée de 16 ans, née le 12 mars 1886 à St. Christophe de Double, cultivatrice, domiciliée à Petit Palais, fille de Elie Parraud, cultivateur, et Marie Soudand.

Le 23 août 1912 Paul Texier est né à Lamothe, commune de Petit Palais. Il se marie le 29 décembre 1934 avec Lucie David à Coutras.

Le 26 mai 1914, Emile Texier, son fils est né à Queyrai, commune de Petit Palais.

Il avait 29 ans

La transcription de son acte de décès du 20 mai 1917 après jugement du Tribunal de 1ère instance de Libourne, qui tient lieu d'acte de décès, nous apprend:

- **Qu'il doit être inscrit à Petit Palais**
- **Qu'il était soldat de 2ème classe, 9ème compagnie du 57ème Régiment d'Infanterie de ligne, n° matricule 013939**
- **Qu'il a été tué à l'ennemi « Mort pour la France » le 2 décembre 1914 à Verneuil dans l'Aisne**

Mémorial GenWeb nous informe que il est inhumé à la Nécropole Nationale de la commune de Soupir (Aisne) Tombe 2308



Mémoire, histoire et patrimoine de Petit Palais et Cornemps

Morts pour la France

Jules MALFILLE

Jules Malfille est né aux Huguets, commune de Petit Palais le 7 juillet 1886. Il est cultivateur.

Ses parents sont Jean Malfille et Marie Jeanne Laguerce, cultivateurs à Petit Palais.

Ses yeux étaient gris, cheveux châtain et mesurait 1,60m. Il s'est marié le 25 mai 1912, âgé de 26 ans, domicilié aux Planches, commune de Petit Palais, avec Marie Eyménil, cultivatrice, âgée de 15 ans, née le 15 mars 1897 à Bourseau, commune de Lussac, fille de Jean Eyménil, âgé de 56 ans, carrier et de Marie Clochet, cultivatrice, âgée de 50 ans. Serons témoins: Henri-Jean Lartigue, instituteur, âgé de 27 ans; Jean Roux, cultivateur, âgé de 33 ans; Louis Garrigues, cultivateur, âgé de 24 ans et de Louis Authier, cultivateur, âgé de 31 ans, beau-frère de l'épouse.

Il avait 29 ans

Selon les registres militaires il est inscrit sous le n° 35 de la liste de Lussac. Dirigé le 8 octobre 1907 sur le 49ème régiment d'infanterie. Arrivé au corps et soldat de 2ème classe le dit jour.

Envoyé dans la disponibilité le 25 septembre 1909. Certificat de conduite accordé.

Passé dans la réserve le 1er octobre 1909

Disponibilité et réserve au Régiment d'infanterie de Bayonne et le Régiment d'infanterie de Mont de Marsan.

Proposé pour la réforme n° 1 (2ème catégorie) pour bronchite pneumonie gauche de nature très probablement bacillaire avec hémoptysie, fièvre, transpiration, amaigrissement. Légère atteinte du poumon droit; par commission de réforme de Bordeaux du 4 septembre 1915.

Mobilisation générale du 2 août 1914. Arrivé au corps 21ème compagnie du 234ème Régiment d'infanterie le 4 août 1914. Parti aux armes le 12 août 1914.

Evacué le 22 novembre 1914 pour pleurésie.

L'acte de décès est dressé le 16 octobre 1915 à 2h et nous apprend:

- Qu'il est décédé le 16 octobre 1915 à 11h en son domicile, au lieu-dit les Planches, où habitent ses parents et sa femme, Marie Eyménil, cultivatrice
- Déclaration faite par Jean Roux, 38 ans, cultivateur, domicilié en cette commune, cousin du défunt; et de Marie Rouanné, 37 ans, institutrice en cette commune, voisine du défunt.

La mention Mort pour la France est écrite et signée par le maire Jean Elisée Pignon, le 15 décembre 1915.



Morts pour la France

Jules MALFILLE

Il avait 29 ans

Jules Malfille est né aux Huguets, commune de Petit Palais le 7 juillet 1886. Il est cultivateur.

Ses parents sont Jean Malfille et Marie Jeanne Laguerce, cultivateurs à Petit Palais.

Ses yeux étaient gris, cheveux châtain et mesurait 1,60m

Il s'est marié le 25 mai 1912, âgé de 26 ans, domicilié aux Planches, commune de Petit Palais, avec Marie Eymeril, cultivatrice, âgée de 15 ans, née le 15 mars 1897 à Bourseau, commune de Lussac, fille de Jean Eymeril, âgé de 56 ans, carrier et de Marie Clochet, cultivatrice, âgée de 50 ans. Serons témoins : Henri-Jean Lartigue, instituteur, âgé de 27 ans ; Jean Roux, cultivateur, âgé de 33 ans ; Louis Garrigues, cultivateur, âgé de 24 ans et de Louis Authier, cultivateur, âgé de 31 ans, beau-frère de l'épouse.

Selon les registres militaires il est inscrit sous le n° 35 de la liste de Lussac. Dirigé le 8 octobre 1907 sur le 49^{ème} régiment d'infanterie. Arrivé au corps et soldat de 2^{ème} classe le dit jour.

Envoyé dans la disponibilité le 25 septembre 1909. Certificat de conduite accordé. Passé dans la réserve le 1^{er} octobre 1909

Disponibilité et réserve au Régiment d'infanterie de Bayonne et le Régiment d'infanterie de Mont de Marsan.

Mobilisation générale du 2 août 1914. Arrivé au corps 21^{ème} compagnie du 234^{ème} Régiment d'infanterie le 4 août 1914. Parti aux armes le 12 août 1914.

Evacué le 22 novembre 1914 pour pleurésie.

Proposé pour la réforme n° 1 (2^{ème} catégorie) pour bronchite pneumonie gauche de nature très probablement bacillaire avec hémoptysie, fièvre, transpiration, amaigrissement. Légère atteinte du poumon droit; par commission de réforme de Bordeaux du 4 septembre 1915.

L'acte de décès est dressé le 16 octobre 1915 à 2h et nous apprend :

· Qu'il est décédé le 16 octobre 1915 à 11h en son domicile, au lieu-dit les Planches, où habitent ses parents et sa femme, Marie Eymerit, cultivatrice

• Déclaration faite par Jean Roux, 38 ans, cultivateur, domicilié en cette commune, cousin du défunt ; et de Marie Rouanné, 37 ans, institutrice en cette commune, voisine du défunt.

La mention Mort pour la France est écrite et signée par le maire Jean Elisée Pignon, le 15 décembre 1915.

24 Oct 1913 *Port-Royal*

Obsèques. — Lundi matin, notre Société de Gymnastique et la population toute entière ont fait de triomphales funérailles à un modeste enfant de pays mais qui fut grand, comme l'a dit M. le Curé dans le discours prononcé à l'église. Ce fut le vrai grand-m. celle de l'Année et du cœur. Il fut grandi encore par sa mort. à l'âge de 28 ans, à la suite d'un mal inexorable contracté au service de la Patrie. C'est pour ces raisons que les obsèques de Jules Malesille, moniteur de notre Société de préparation militaire, ont eu le caractère d'une véritable manifestation de sympathie et de piété patriotique.

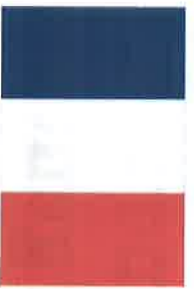
Aux vieux parents de ce fils unique et à sa jeune épouse, nous adressons nos sympathiques condoléances.

Mémoire, histoire et patrimoine de Petit Palais et Cornemps

Morts pour la France

Arthur LEVILLAIN

Il avait 31 ans



Arthur, Vincent, Armand, Lucas, Désiré Levillain est né le 11 décembre 1885 à la Houblonnière (Galvados).

C'est le fils de Delphin, Léonard Alexandre Levillain et Amandine Eloïse Vattier.

Il avait les cheveux blonds et les yeux bleus, et mesurait 1,49m.

Le 13 février 1910, âgé de 25 ans, il épouse Elisabeth Polt de 21 ans, née le 6 mars 1888 à Petit Palais ; fille de Pierre Polt (décédé) et de Elise Gaugnon, demeurant la Picarde.

Ses témoins: Henri Jean Lartigue, instituteur, âgé de 25 ans, demeurant au bourg de Petit Palais ; Marie Rouanne, institutrice, âgée de 31 ans, demeurant au bourg de Petit Palais ; Jean Baptiste Rouanne, âgé de 68 ans, instituteur en retraite, demeurant au bourg de Petit Palais ; Jeanne Lartigue, âgée de 21 ans, demeurant au bourg de Petit Palais.

Le 2 novembre 1914 Reine Levillain est née au bourg de Petit Palais, le père étant à la guerre. Suivant le jugement du Tribunal civil de Li-bourne, en date du 23 août 1921, elle est adoptée par la Nation. Elle se marie le 25 août 1945 à Petit Palais avec Roger Fontanet, et décède à Montreuil, Bellay (49) le 10 juin 1987.



Citations:

1. De la division n° 9 : Il est fait remarquer par sa ... dans le lancement des grenades en particulier pendant la nuit du 8 au 9 juillet ou il défendit et avança un barrage tenant en respect les Allemands par son tir précis à la grenade et au fusil. Médaille de guerre étoile d'argent.
2. Du Régiment n° 131: participe à la campagne depuis plus d'un an Il a fait preuve durant les assauts ... le 23 janvier 1915 et ... d'une grande bravoure en allant en avant de ses hommes, répandre la panique dans la... ennemi par le jet précis de grenades. Médaille de guerre étoile de bronze



Selon les registres militaires, il est inscrit sous le n° 68 de la liste de Lussac. Dirigé le 8 octobre 1907 sur le 133ème Régiment d'infanterie. Arrivé au corps et soldat de 2ème classe le dit jour, matricule 11347.

Classé dans le service armé par décision de la commission spéciale de Belley, le 22 octobre 1908.

Envoyé dans la disponibilité le 25 septembre 1909. Certificat de bonne conduite accordé.

Mobilisé le 4 août 1914. Arrivé au 7ème Régiment d'infanterie Coloniale le dit jour et soldat de 2ème classe. Caporal le 4 février 1915. Sergent le 17 juillet 1915.

Décédé par asphyxie le 21 février 1916 à Méharicourt (Somme)

La transcription de son acte de décès du 3 août 1916 nous informe :

- Qu'il était sergent au 37ème Régiment d'Infanterie coloniale, 19ème compagnie, matricule 063441, classe 1905
- Qu'il est Mort pour la France à Méharicourt (Somme) le 21 février 1916, tué à l'ennemi.
- L'officier d'état civil Jean Lambert Lieutenant au 37ème colonial, sur la déclaration de Chizeau, sergent au 37ème et Proteau, caporal au 37ème, témoins

— La mobilisation de notre correspondant nous a empêché de relater plus tôt la mort du sergent Levillain, du 37^e colonial, dont nous avons, à plusieurs reprises, signalé les citations, promotions et décorations.

Un matin, les allemands débattèrent sur nos tranchées des nuages asphyxiants. Le sergent Levillain, dès qu'il aperçut la manœuvre de l'ennemi, courut donner l'éveil, sauvant ainsi la vie de ses camarades qui furent vite munis de leurs masques protecteurs. Par une coïncidence malheureuse, Levillain avait laissé le sien à l'arrière ; son devoir lui dicta de sauver d'abord malgré tout ses camarades. Pour cette œuvre de salut, Levillain avait sacrifié sa vie.

Mémoire, histoire et patrimoine de Petit Palais et Cornemeps

Morts pour la France

Jean DURAND



Jean Durand est né le 12 mai 1884 à Tayac (33)

Fils de Jean Durand, cultivateur et Noélie Gagnères, cultivateur habitant Tayac

Cheveux noirs et yeux bleus, mesurant 1,68m

Il se marie le 14 novembre 1908 avec Marie Louise

Martinon, âgée de 28ans, cultivatrice à Cornemeps, née le 26 septembre 1890 à Petit Palais, fille de Jean Martinon, cultivateur âgé de 52 ans et de Jeanne Fortin, cultivatrice, âgée de 54 ans, domiciliés à Cornemeps.

Il avait 32 ans

Selon les registres militaires, il est dirigé le 8 octobre 1907 sur le 49ème Régiment d'Infanterie. Arrivé au corps et soldat de 2ème classe le dit jour. N° matricule 8845. Envoyé dans la disponibilité le 11 juillet 1908. Certificat de bonne conduite accordé.

Passé dans la réserve de l'armée active le 1er octobre 1908

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation générale. Arrivé au corps et soldat de 2ème classe le 12 août 1914. Passé au 418ème Régiment d'Infanterie le 3 octobre 1915.

Tué à l'ennemi le 2 mars 1916 à Douaumont.

A accompli une 1ère période d'exercices dans le 57ème Régiment d'Infanterie du 12 août au 8 septembre 1909.

A accompli une 2ème période d'exercices dans le 57ème Régiment d'Infanterie du 10 au 26 avril 1912.

Sur la transcription en mairie de Petit Palais du 11 juillet 1916, on apprend:

- Qu'il était soldat à la 7ème compagnie du 418ème Régiment d'Infanterie, matricule 025528 ?
- Qu'il est Mort pour la France à Douaumont (Meuse) le 2 mars 1916 à 20h.
- L'acte a été dressé par Albert Fleury sous lieutenant, sur la déclaration de Raby Bernard 29 ans, caporal à la 7ème compagnie du 418 R.I., et Gérôme Philiatreau 34 ans, soldat de la même compagnie.
- En dernier lieu, le défunt était domicilié à Cornemeps



Mémoire, histoire et patrimoine de Petit Palais et Cornemeps

Morts pour la France

Pierre FORTIN

Pierre Fortin est né à Petit Palais le 7 septembre 1882.

C'est le fils de Jean Fortin et Marguerite Duvergnon domiciliés à Petit Palais.

Les registres militaires nous signalent qu'il était cultivateur mé-tayer à Petit Palais au moment de son recrutement.

Il mesurait 1m55, cheveux et yeux châtain foncé

Il était marié avec Madeleine Pauline Marie Fusque, cultivatrice, née à Caen (Calvados), le 22 janvier 1893.

Dirigé le 15 novembre 1903 sur le 34ème Régiment d'Infanterie, arrivé au corps et soldat de 2ème classe le dit jour, n° de matricule 4766.

Soldat de 1ère classe le 6 novembre 1905. Envoyé dans la disponibilité le 18 septembre 1906. Passé dans la réserve de l'armée active le 1 octobre 1906.

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation générale du 1er août 1914. Arrivé au corps et soldat de 1ère classe le 12 août 1914. passé au 344ème R.I. le 29 juin 1916.

Tué à l'ennemi. Mort pour la France le 14 juillet 1917 au Chemin des Dames.

La transcription de son décès du 22 janvier 1918 nous apprend qu'il

- Était domicilié en dernier lieu à Petit Palais
- Faisait partie du 344ème R.I. C.H.R.; classe 1902, n° matricule 922 au recrutement de Libourne
- Est mort à Cerny (Aisne) le 14 juillet 1917 à 9h du matin
- L'acte a été rédigé par Camille Jules André Marand officier d'état-civil sur la déclaration de Octave Montbarbut, soldat de 1ère classe, 19ème compagnie du 344ème R.I., 35 ans, domicilié à Lorigna (Charente Inférieure), et Louis Cornet, soldat 1ère classe, 19ème compagnie du 344ème R.I., 36 ans, domicilié à Yvrac (33)

Il avait 35 ans

Mémoire, histoire et patrimoine de Petit Palais et Cormempis

Morts pour la France

Antoine DAUBIGEON



Antoine Daubigeon est né à Petit Palais le 29 octobre 1881. Il était fils de Pierre Daubigeon et Marie Bardier.

Les registres militaires nous signalent qu'il mesurait

1m57 et avait les cheveux et yeux châtain foncé.

Il était cultivateur vigneron au moment de son recrutement.

Marié le 6 janvier 1904 à 8h du soir, âgé de 22 ans, demeurant à La Poste, Petit Palais, avec Marie Elisabeth Georgevail, cultivatrice du Pont à Petit Palais, âgée de 21 ans, née à Petit Palais le 6 décembre 1882, fille de Jean Georgevail, cultivateur au Pont, âgé de 72 ans et de feu Jeanne Cirat. Ils ont pour témoins: Jean Joseph Daubigeon, charpentier à Petit Palais, âgé de 29 ans; Joseph Daubigeon, cultivateur à Petit Palais, âgé de 25 ans, tous deux frères de l'époux; Michel Joseph Rivière, maçon à St. Médard de Guizières, âgé de 27 ans et François Maumelat, instituteur au Bourg, âgé de 34 ans.

Le 22 mars 1905 leur fille Marie Daubigeon est née à Mougnaç et le 24 novembre 1910 leur fils Daniel Daubigeon naît aussi à Mougnaç.



Dirigé le 14 novembre 1902 sur le 57^{ème} Régiment d'Infanterie. Arrivé au corps et soldat de 2^{ème} classe le dit jour. N° de matriculation 3585. Envoyé dans la disponibilité le 19 septembre 1903. Passé dans la réserve de l'armée active le 1^{er} novembre 1905. Rappelé à l'activité par décret de mobilisation du 2 août 1914. Arrivé au corps le 12 août 1914. passé au 131^{ème} R.I. le 19 mars 1915. Passé au 369^{ème} R.R. le 22 octobre 1916.

Blessé par éclat d'obus au plateau de Bolointe le 14 août 1915.

Tué à l'ennemi à Montemer et Cuvilly le 31 mars 1918 (...; EP 9563 A du 19-4-1918

La transcription de l'acte de décès du 18 novembre 1918 nous apprend:

- Qu'il était soldat de 2^{ème} classe, à la 22^{ème} compagnie du 369^{ème} R.I., n°1492 au recrutement de Libourne classe 1901.
- Il a été tué à l'ennemi aux combats de Mortemer—Orvillers (Oise) le 31 mars 1918.
- L'acte a été dressé par Norbert Goupy Lt. Au 369^{ème} R.R. sur la déclaration de Georges Hauleur, 29 ans, sergent au dit régiment, décoré de la croix de guerre, et de Aimé Caire 34 ans, brancardier, décoré de la croix de guerre.
- Il a été inhumé au cimetière militaire de Cuvilly dans l'Oise, fosse 42

Cité à l'ordre du Régiment n° 464 du 21 janvier 1918 « Soldat brave et dévoué »

Décoré de la Croix de Guerre, étoile de bronze et étoile de Vermeil

Il avait 37 ans.